Présentation

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/appareil/140>

DOI : 10.4000/appareil.140

ISSN : 2101-0714

Éditeur

MSH Paris Nord

Référence électronique

« Présentation », *Appareil* [En ligne], 1 | 2008, mis en ligne le 17 février 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/appareil/140> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/appareil.140>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Appareil est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Présentation

NOTE DE L'ÉDITEUR

Ce premier numéro recueille les textes présentés lors du colloque « Le milieu des appareils ».

Dates : 26-27 octobre 2006

Lieu : MSH Paris Nord

Responsable : Jean-Louis Déotte (Paris 8, laboratoire de philosophie, co-responsable du thème 4 de l'axe « arts et industries culturelles » de la MSH Paris Nord)

- 1 Nous assistons, après le tournant langagier de l'esthétique, à un véritable tournant technique, depuis les travaux initiateurs de Mauss, Benjamin, Panofsky, Kracauer, Simondon, Leroi-Gourhan, réinterprétés par exemple par Lyotard, ou Stiegler aujourd'hui. Cette révolution épistémologique n'aurait pas été possible sans reconsidérer la part essentiellement technique de ce qui apparaît, tant du côté de la production que de la réception. On appellera « appareils », et plus précisément « appareils projectifs », ces dispositifs techniques de la modernité comme la perspective, la camera obscura, le musée, la photographie, le cinéma, la cure psychanalytique, etc., qui, dans un premier temps, constituent les conditions des arts, époque après époque. Car, sans eux, et pas seulement pour la modernité, il serait bien difficile de dire ce que seraient les arts pris en eux-mêmes. Mais que les arts soient appareillés de telle ou telle manière entraîne nécessairement que la sensibilité commune prenne tel ou tel pli : c'est une affaire d'accueil de l'événement mais aussi d'apparat et de posture. Bien plus, c'est notre rapport à la temporalité qui change et donc la figure du passé, ou ce qu'on attend de l'avenir. Et encore, ce qui fait le « nous » en rapprochant selon un principe d'appariement ce qui, jusqu'alors, était hétérogène dans la multiplicité. Notre moment historique a un privilège : celui de voir ces « appareils » totalement remaniés, voire absorbés par ce que Lyotard nommait « Immatériaux ». Peut-être s'agit-il là de leur instant de vérité, ce moment où réduit à leurs principes élémentaires, en bout de course, ils pourraient directement faire œuvre.